

ACCES AUX SOINS :

Et si on n'oubliait pas la prévention des troubles de la vue ?

Les débats du parlement autour du PLFSS secouent la filière de la santé visuelle ; déclarations et prises de position se multiplient. Si les débats autour de la prescription sont importants, ce PLFSS, une fois encore, est quasiment muet en ce qui concerne une politique volontariste en matière de prévention.

Les chiffres du Baromètre 2021 AsnaV – OpinionWay sont là pour démontrer que les Français sont loin d'avoir un comportement vertueux et il existe souvent un fossé entre la parole et les actes.*

Dans son rapport de janvier 2020, c'est l'IGAS qui dénonçait déjà l'absence d'une politique nationale de prévention, limitée aux jeunes enfants, aux personnes atteintes de diabète et, dans une moindre mesure, aux personnes âgées. Les auteurs du rapport déploraient alors que les visites de prévention se confondent souvent avec les consultations pour renouvellement des équipements. Et ces défaillances sont confirmées lorsque l'on interroge les Français sur la façon dont ils prennent en main leur santé visuelle. Les chiffres du baromètre de la santé visuelle 2021 sont là pour en témoigner.

Un manque de motivation

Au printemps dernier, à la "sortie" de la crise sanitaire, **50 % des Français**, qui avaient déclaré avoir ressenti des troubles inconnus jusque-là, avouaient ne pas avoir effectué de contrôle de leur vue.

Pour quelles raisons principalement ?

- **62 %** parce qu'ils n'en ressentaient pas le besoin...
- chez les plus jeunes, **30 %**, ne savaient pas à qui s'adresser !

Pourtant, ils avaient bien identifié ces troubles, à commencer par une baisse de leur vision pour **24 %** d'entre eux, et pour **33 %** des plus jeunes.

Au regard du Baromètre OpinionWay – AsnaV, cela se traduit par un net recul de la visite de contrôle routinière réalisée chez l'ophtalmologiste, **46 % des Français aujourd'hui**, alors que **74 % d'entre eux** l'effectuaient régulièrement il y a 10 ans.

Pourtant, **76 %** affirment ne pas avoir rencontré de difficulté pour trouver un spécialiste !

Preuve du décalage qui existe entre les actes et les déclarations :

- Sur les **87 %** de Français qui disent prêter attention à leur santé visuelle, seuls **57 %** affirment faire tester leur vue régulièrement.
- Chez les jeunes, ils sont même majoritaires à ne pas accomplir de démarche de prévention, **37 %** sur les **70 %** qui déclarent se préoccuper de leur santé visuelle.



Le port de lunettes, j'y pense et puis j'oublie

Le comportement des porteurs de lunettes (ou lentilles) est tout aussi déconcertant. Entre ceux qui affirment qu'ils les ont davantage portées pendant la crise – **22 % pour l'ensemble, 30 % chez les 16 – 24 ans** – et ceux qui reconnaissent ne pas les porter dans certaines situations, il est difficile de s'y retrouver.

Ainsi, **44 %** reconnaissent ne pas mettre leurs lunettes devant les écrans, un chiffre nettement majoré chez les jeunes puisqu'ils sont **27 %** à ne jamais les porter et **35 %** à les porter occasionnellement.

Et la raison est toujours la même : ils pensent ne pas en avoir besoin !

Les enfants, une réelle source d'inquiétude

S'il est un comportement qui s'est particulièrement relâché depuis une dizaine d'années, c'est malheureusement celui des parents. Ils sont d'abord peu nombreux – **17 %** – à considérer utile une première visite chez l'ophtalmologiste avant l'âge de 3 ans.

Et même si la première raison qui a conduit les parents à entreprendre cette première visite est toujours un simple contrôle de routine, leur nombre a nettement diminué en dix ans passant de **55 %** à **40 %**.

Enfin, bien que ces dernières années les articles et reportages sur l'augmentation de la myopie se soient multipliés, seuls **25 %** des Français déclarent en avoir entendu parler !

La prévention, la grande oubliée

On peut affirmer, sans être contredit, que le cœur du problème est là : négligence et ignorance, des comportements qu'il faut combattre et ce n'est pas impossible !

Une fois encore, l'AsnaV appelle à des campagnes massives de prévention – à commencer par des contrôles visuels – meilleur moyen de remédier au déficit de santé visuelle des français. Sans la mise en place de mesures fortes et volontaristes, la plupart des Français resteront passifs quant à engager une démarche régulière de prévention, que ce soit pour eux ou, plus grave, pour leurs enfants.

